

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

L'oncle de Vouata, qui prit le premier la parole, parla ainsi :

« Mon cher neveu, il avait été décidé, dit et promulgué qu'aucune personne qu'elle fût, père, mère, frère, sœur ou autre, morte du Nkassa<sup>(1)</sup>, ne serait pleurée, car, selon nos anciens, le vaurien, le malfaiteur ou l'homme mauvais en général ne trouveront point de sépulture honorable. Qu'as-tu donc fait ? Pourquoi as-tu pleuré ton père ? Est-ce par mépris de notre coutume ? Est-ce par présomption, par vanité ? ... Enfin, pourquoi ? Pourquoi as-tu voulu injurier les esprits qui protègent ce village et les anciens qui sont les dépositaires de la sagesse et par qui le bonheur vient aux jeunes ? Ta faute est grave, très grave, mon cher neveu. Nos oreilles voudraient t'entendre avant que nos bouches prononcent le jugement final. J'ai parlé. »

Vouata se leva et regarda tour à tour les vieux dont les visages demeuraient graves et imperturbables sous la lumière vacillante du brasier qui les éclairait parcimonieusement. Son regard s'arrêta ensuite sur son oncle. Il toussa et dit :

« Mon cher et vénérable oncle, j'ai compris tout ce que tu as dit bien que le sens de certains mots m'ait échappé. Vous tous ici présents me reprochez d'avoir violé la coutume parce que je n'ai pas observé la consigne qui veut qu'on ne pleure point quelqu'un mort du poison d'épreuve. Vous avez raison les uns et les autres, mais moi aussi j'ai raison, car l'homme que je pleure est mon père. J'ai dit. »

Un homme très âgé, la tête grisonnante, répondit, sans se lever, à Vouata ...

Guy Menga, *La Palabre stérile*, Éditions CLÉ.

<sup>(1)</sup>Nkassa : épreuve à laquelle sont soumises les personnes accusées de sorcellerie.

I. COMMUNICATION / 5 pts.

1. a. À l'aide de deux indices de natures différentes, dites si l'énoncé : « *Vouata se leva [...] les éclairait parcimonieusement.* » est constatif ou performatif. 1, 5 pt.
- b. Que traduit l'emploi de cet énoncé ? 1 pt.
2. a. Dégagez le présupposé et un sous-entendu dans l'énoncé : « *Mon cher et vénérable oncle, j'ai compris tout ce que tu as dit bien que le sens de certains mots m'ait échappé.* » 1, 5 pt.
- b. En quoi ces contenus latents dévoilent-ils l'intention de communication de Vouata ? 1 pt.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts.

1. a. Relevez les connecteurs logiques dans la phrase suivante : « *Vous avez raison les uns et les autres, mais moi [...] car l'homme que je pleure est mon père.* » puis précisez leur nature. 1, 5 pt.
- b. Donnez la valeur d'emploi de chacun d'eux. 1 pt.
2. a. Relevez deux phrases interrogatives dans le texte et dites de quel type d'interrogation il s'agit. 1, 5 pt.
- b. En quoi traduisent-elles l'état d'âme du locuteur qui les utilise ? 1 pt.

III. SÉMANTIQUE / LEXICOLOGIE / 5 pts.

1. a. Déterminez le type de relation sémantique entre les groupes nominaux en gras dans l'extrait : « *selon nos anciens, le vaurien, le malfaiteur ou l'homme mauvais en général ne trouveront point de sépulture honorable.* » ? 1, 5 pt.
- b. Quel effet de sens produit leur emploi conjoint ? 1 pt.
2. a. Construisez, à partir du texte, le champ lexical de la justice et celui de la tradition. 2 pts.
- b. Qu'est-ce qui justifie leur association dans le texte ? 0, 5 pt.

IV. STYLISTIQUE / RHÉTORIQUE / 5 pts.

1. a. À l'aide de deux indices différents, identifiez le type auquel appartient ce texte. 1, 5 pt.
- b. Donnez une fonction de ce type de texte. 1 pt.
2. a. À partir de deux indices pertinents, dégagez une tonalité du texte. 1, 5 pt.
- b. En quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de communication du locuteur ? 1 pt.

